

Le prologue de la Règle Une lettre pour nous de la part de sainte Angèle



Nous sommes réunis aujourd'hui au nom du Seigneur, sous le regard d'Angèle, assurés de sa présence parmi nous, comme de celle du Seigneur Jésus. Si elle était physiquement parmi nous, que nous dirait-elle ? Y a-t-il l'un ou l'autre de ses Ecrits qui corresponde plus particulièrement à notre démarche aujourd'hui ?

Avant de présenter le texte définitif de la règle à ses filles en 1535, Angèle leur a adressé une lettre pour leur indiquer dans quel esprit elles seraient appelées à vivre désormais. Cette lettre a été ajoutée au début de la règle comme Prologue. Il me semble que la presque totalité de la lettre s'adresse aujourd'hui aussi aux laïcs du 21ème.

La préface de la Règle Trivulzienne, datée de 1545, donc cinq années après la mort de la fondatrice, est écrite par un auteur anonyme, dont le style, l'argumentation et les expressions ressemblent étrangement à ceux de Cozzano, le fidèle secrétaire d'Angèle. Il présente la Règle non plus aux seuls membres de la Compagnie de Sainte Ursule, mais à tous les laïcs qui souhaitent vivre d'une manière plus évangélique. Dans une première partie, nous verrons ce qu'Angèle nous dit, alors que nous écrivons une nouvelle page de notre vie. Ensuite, et ce sera la deuxième partie, nous verrons les affirmations d'Angèle sur sa proximité, sa présence parmi nous, alors que nous cheminons avec elle dans notre vie de foi, d'espérance et d'amour.

1 Lettre d'Angèle pour une nouvelle étape de vie

Cette lettre commence par une prière, une invocation à la Sainte Trinité. La démarche que nous faisons cet après-midi n'est-elle pas vécue *{au nom de la bienheureuse et indivisible Trinité}* ? (v. 1) *{Bienheureuse}* parce que le Père trouve sa joie à se donner à son Fils, et par Lui, à nous ; parce que le Fils est heureux de recevoir tout du Père, et que sur la terre, Il a été heureux d'offrir sa vie pour nous ; parce que l'Esprit se réjouit d'être le lien d'amour qui va du Père au Fils et du Fils au Père, d'être dans nos vies, source d'eau jaillissante, feu qui éclaire et réchauffe, lumière qui nous conduit au Père et au Fils. Dieu est heureux dans sa vie intime, heureux d'être union, communion, *indivisible* dans la réciprocité d'amour de chacune des personnes, heureux de nous unir à Lui dans l'amour, car rien ne pourra jamais nous séparer de cet amour.

Notre première réaction est celle de l'action de grâces : *Vous devez le remercier sans fin de ce qu'à vous spécialement Il ait accordé un don si extraordinaire* (v. 5). Il vous a interpellés ; Il vous a appelés à une vie plus évangélique, à l'exemple d'Angèle. Il vous a accordé une grâce de lumière, qui éclaire les *obscurités de ce monde* (v. 4). Il vous a rassemblés, *unis ensemble* (v. 4), dans un même objectif, vous invitant à mieux diriger votre vie *à son service* (v. 4), à l'exemple de Jésus qui s'est fait le Serviteur de tous.

Comment ne pas Le remercier constamment de cette bienveillance, alors que des personnes *plus importantes* par leurs fonctions, leurs dons, leur savoir et leur avoir n'ont pas reçu cette grâce (v. 6). Essayons de comprendre ce que cela veut dire, d'être des Associés de Sainte Angèle. Il y a là quelque chose de *grand*, de *tout neuf*, d'*incroyable*. (v. 8).

Si Dieu nous fait cette faveur, à nous d'y répondre par notre fidélité, *en essayant de tout notre pouvoir* (v. 9) de nous maintenir accueillants à la grâce qui nous a été faite. Il s'agit d'un accueil dynamique *pour persévérer et progresser jusqu'au bout* (v. 10), mais aussi d'un accueil qui ne repose pas sur nos propres forces, mais sur Jésus-Christ, sur sa parole (v. 11).

Bienheureux ceux qui entendent la Parole de Dieu et qui la gardent (v. 12). *Ecouter* et mettre en pratique, car cette Parole va nous éclairer, nous transformer, nous stimuler, nous appeler à l'intériorité, nous fortifier. Voici comment Angèle nous propose de comprendre ce verset d'Évangile : *Bienheureux ceux à qui Dieu aura soufflé au cœur la lumière de Vérité*. La lumière est un don de Dieu ; la lumière nous permet un nouvel éclairage sur notre vie, cette lumière de foi, ce don qui contribue à nous rendre plus heureux.

Cependant, la lumière s'accompagne de désir : *désirer ardemment la patrie céleste* (v. 12), c'est-à-dire ce Royaume de Dieu, Royaume de paix, d'entente, de solidarité, de partage, en un mot d'amour pour Dieu et pour nos frères. Donc, écoute de la parole de Vérité, désir du Royaume, attitudes fondamentales à *conserver*, mais comment ?

Angèle nous invite à *embrasser tous les moyens et les voies nécessaires*, car le Seigneur nous en dira toujours plus, et l'eau qu'Il donne creuse toujours davantage en nous la soif de sa présence et de la réalisation du Royaume. Ces moyens sont concrétisés par nos statuts, notre charte, qui nous invitent à prier, à nous rencontrer, à vivre, comme Angèle, de l'esprit de l'Évangile. Ces moyens creusent en nous une capacité d'écoute et un désir d'une vie remplie d'un amour effectif qui se donne là où nous sommes, dans notre famille, notre vie professionnelle, notre quartier, notre paroisse.

Cette entreprise est d'une telle importance qu'il ne pourrait y en avoir de plus grande (v. 15), dit-elle. Parce qu'elle engage toute notre manière de vivre et notre manière personnelle de nous laisser sauver, libérer par Jésus-Christ, de nous laisser renouveler dans notre foi et dans la réalisation de notre idéal de chrétiens et de chrétiennes. Cet appel de Dieu, que nous avons ressenti, est pour aujourd'hui et pour l'éternité, car Il nous a aimés d'un amour éternel, et cela fait de nous des rois et des reines dans son Royaume (v. 17).

Cependant, ne nous faisons pas d'illusions, dit Angèle, il y aura des obstacles sur la route. D'abord la *lassitude* (v. 18), l'usure du temps, la monotonie, le manque d'enthousiasme qui nous guettent tous et qui petit à petit rongent le bel idéal auquel nous avons consenti. Puis, il y aura des *oppositions* (v. 19) de la part de nos proches peut-être, de nos amis, qui trouvent que « c'est exagéré », que « Dieu n'en demande pas tant ! ». Même *l'eau, l'air et la terre* (v. 20), peuvent devenir des obstacles. N'est-il pas vrai que la pluie, le mauvais temps, le froid et le vent, les routes glissantes ou rocailleuses, ou tout simplement encombrées par le trafic sont parfois des prétextes pour rester bien tranquillement chez soi ? Angèle rappelle aussi les obstacles qui proviennent de notre faiblesse humaine : *Notre chair et notre sensualité ne sont pas encore mortes* (v. 20). C'est un vocabulaire qui ne s'utilise plus aujourd'hui, mais la réalité à laquelle il se réfère reste d'actualité : il s'agit de notre désir de dominer, de tout savoir, de paraître *bien*, d'avoir toujours plus. Enfin, par-dessus tous ces obstacles survient le tentateur, celui qui divise qui sème le doute, la crainte, le découragement, l'inquiétude. Tableau peu réjouissant, mais réaliste, du réalisme d'une terrienne qui a ses pieds solidement ancrés dans ses sabots.

Mais aussi le cœur et la tête au ciel, car tout de suite, Angèle vient nous rassurer : *Ne vous effrayez-pas pour cela* (v. 22). Vous pouvez être bien tranquilles : *Si vous faites tout votre possible* (v. 23), pour *observer* cette charte, *comme le chemin tracé pour votre bien* (v ; A24), je suis sûre, dit-elle d'une *foi ferme et inébranlable* (v. 25), car *la bonté de Dieu est sans limites* (v. 25), que ce ne sera pas trop difficile *d'avancer*, ce sera même *facile* (v. 25), et nous pourrons le faire *avec grande joie* (v. 25).

D'ailleurs, notre vie, somme toute, est *courte* (v. 26). N'avons-nous pas l'impression que le temps passe de plus en plus vite ? L'hiver est à peine fin, et déjà nous nous trouvons en automne ! Alors, cette vie qui passe si vite, nous la vivrons dans la joie, la *consolation* (v. 26). Un jour, toutes nos *tristesses se changeront en joie et allégresse* (v. 27). C'est vrai de la béatitude éternelle ; c'est tout aussi vrai de notre vie terrestre, car la sagesse humaine nous apprend que la vie est une succession de pluie et de beau temps. Nous ne passons pas toujours sous le tunnel ! Les chemins qui piquent et qui blessent se transforment à certains moments en plates-bandes *fleuries* (v. 27). Ces moments de joie sont des trésors, comme *des dalles d'or très fin* (v. 27). Ici Angèle ne parle pas uniquement de la joie éternelle, mais aussi de nos joies humaines, passagères, mais combien réelles. Je pense à cette enseignante qui me confiait que son mari, après avoir fait un arrêt cardiaque, en est sorti avec un caractère impossible : grincheux, soupçonneux, jaloux, buveur, querelleur, continuellement insatisfait, parfaitement égoïste, et j'en passe... Mais elle me disait aussi : « Je ne dois pas me plaindre, car nous avons dans le passé vécu de très beaux moments ensemble, et le Seigneur me donne une force intérieure qui me fait porter tout cela dans la paix et même avec joie ».

Nous ne sommes pas seuls. *Les anges de la vie éternelle sont avec nous* (v. 28). Angèle y croyait à ces anges que nous condamnons au chômage complet, la plupart du temps. Une de mes Sœurs a décidé de promouvoir son ange gardien au chômage partiel. Il réalise pour elle tout ce qu'elle lui demande, jusqu'à retarder un train pour qu'elle arrive à temps pour le prendre ! Donc, les anges nous accompagnent *dans la mesure où nous participons à leur vie angélique* (v. 28). Que fait l'ange ? Il adore Dieu ; il prie ; sa face est continuellement tournée vers ce Dieu qu'il aime. De plus il est constamment disponible, prêt à être envoyé n'importe où, à porter n'importe quel message de la part de Dieu ! Voilà en quoi nous pouvons l'imiter.

Le dernier mot d'Angèle est un mot d'encouragement. *Allons, courage* (v. 29), nous dit-elle. *Embrassons donc* cette charte *que Dieu par sa grâce nous a offerte* (v. 29). *Embrasser* veut dire chérir, porter sur son cœur, entourer d'affection. Soyons énergiques, *virils*, dit Angèle (v. 30), comme Judith qui eut le courage de trancher la tête à Holopherne (v. 30). Et surtout, surtout, soyons *attentifs*, en état d'écoute, *le cœur large*, ouvert, et *plein de désir* (v. 32). Ces dernières paroles d'encouragement nous sont adressées comme un souffle, un élan qui nous porte en avant en ces débuts de fondation.

Angèle a-t-elle aussi quelque chose à nous dire sur ses liens personnels avec chacun de nous ? Oui, car elle affirme la réalité de sa présence affectueuse et constante à nos côtés. Ce sera l'objet de la deuxième partie.

2. Angèle à nos côtés

En reprenant à notre compte les paroles dont Angèle se sert pour parler à ses filles, paroles qu'elle nous adresserait aujourd'hui alors que nous désirons vivre notre vocation laïque selon son esprit, nous constatons d'une part qu'elle nous englobe dans son affection et dans sa mission, d'autre part qu'elle promet sa présence indéfectible au milieu de nous. Ce sont les deux aspects que nous développerons.

1. Angèle nous englobe dans son affection et dans sa mission.

Nous sommes de sa part *objet d'une très grande affection, en Jésus-Christ* (Test Prol 4 ; 1^{er} Legs 1) ; nous sommes *très aimés* (R Prol 4), parce qu'elle a reçu à notre égard une mission de mère. En effet, *Jésus-Christ dans son immense bonté l'a choisie pour être mère de cette Association... une œuvre si importante* (Test Prol 6). Et *l'ayant choisie, Il lui a aussi donné la grâce de pouvoir la diriger selon sa volonté* (Av 3, 4-5), *et de pourvoir à ses nécessités et à ses besoins* (Test Prol 9). Ces phrases provoquent notre espérance et notre confiance en l'avenir.

Pour répondre à l'appel qu'elle a reçu du Seigneur, Angèle nous dit qu'elle a besoin de notre coopération : *Efforcez-vous de mettre en pratique avec toute la sollicitude possible* (Test Prol 26), *ces quelques avis que je vous laisse... Ils seront pour vous un souvenir d'au moins une partie de mes désirs, et en cela je connaîtrai si vous avez à cœur de me faire plaisir* (Av Prol 20-22).

Angèle nous promet par surcroît que Dieu ne nous abandonnera jamais, si nous réalisons la mission qu'il nous a confiée, si nous répondons à son appel à une vie chrétienne plus évangélique : *Il n'abandonnera jamais cette Compagnie tant que le monde durera, car si c'est Lui en premier lieu qui l'a plantée, qui donc pourra la déplanter ? Croyez-le, ne doutez pas, ayez une foi ferme qu'il en sera ainsi. Je sais ce que je dis. Persévérez donc fidèlement et avec joie dans l'œuvre commencée.* (Dern Legs 7-12, 22). *Chaque promesse que je vous fais se réalisera pour vous avec surabondance* (Dern Legs 24). *Réjouissez-vous, car sans aucun doute, ce que je vous dis se réalisera* (Dern Av A22). On ne saut être plus clair ni plus audacieux !

Notre mission se réalise dans l'affection et l'entraide mutuelles : *Mon tout dernier mot pour vous - et je vous le dis en vous priant même avec mon sang - est que vous viviez dans la concorde, unis ensemble, tous d'un seul cœur et d'un seul vouloir* (Dern Av 1). Et Angèle ajoute, *Soyez liés les uns aux autres par le lien de la charité, vous estimant, vous aidant, vous soutenant en Jésus-Christ. Je vous le dis, étant ainsi unis de cœur tous ensemble, vous serez comme une forteresse contre toutes les difficultés... et je vous certifie que toute grâce que vous demanderez à Dieu vous sera infailliblement accordée* (Dern Av 2, 15-19).

A une époque où l'assistance et la sécurité sociales n'étaient pas encore organisées, Angèle va très loin dans ses propositions d'entraide mutuelle : éviter l'isolement d'un membre (R 11, 8-9, 25-27), aider financièrement en cas de besoin (R 11, 15-19, 22-24), visiter et tenir compagnie aux malades (R 11, 30), assister les membres dans leur grand âge (R 11, 29), prier pour eux lorsqu'ils auront rejoint la maison du Père (R 11, 32-36).

Enfin, et ce sera le deuxième et dernier point, pour nous aider à réaliser notre mission dans notre milieu, Angèle promet sa présence et son assistance d'une manière inoubliable.

2. Angèle nous promet sa présence indéfectible.

Avec une audace surprenante, où elle reprend des paroles analogues à celles de Jésus, Angèle affirme sa présence parmi nous : *Je suis continuellement au milieu d'eux avec Celui-là qui m'aime, ou plutôt qui nous aime tous, pourvu qu'ils croient et ne perdent pas le courage et l'espérance* (Av 5, 38-39). *Et moi, je serai toujours au milieu de vous, aidant vos prières* (Dern Av 20). L'assurance de sa présence nous reconforte surtout aux moments de difficultés et d'épreuves : *Elargissez donc pour eux la mesure des promesses, qui ne manqueront pas de se réaliser, surtout pour ceux que vous verrez être dans la tristesse, le doute ou la crainte* (Av 5, 40).

Angèle nous fait, en outre, une promesse inouïe, qu'aucun autre fondateur n'a jamais exprimée, celle de sa présence au moment le plus important de notre vie, celui du passage vers l'éternité. Elle nous assure *de la grâce très grande et inappréciable que celui qui m'aime, ou plutôt qui nous aime, vous accordera au moment suprême de la mort, puisque c'est dans les grands besoins qu'on reconnaît l'amitié véritable. Et croyez fermement qu'alors surtout vous connaîtrez que je suis votre fidèle amie* (Dern Av 23-25). *Réjouissez-vous, car sans aucun doute ce que je vous dis se réalisera* (Dern Av 22). Notons que c'est le seul passage où elle nous parle non pas comme mère, mais d'égale à égale, comme amie. Devant la mort, ne sommes-nous pas tous égaux, et n'avons-nous pas particulièrement besoin d'une présence amie à ce moment-là ?

Dans le concret de la vie quotidienne, sa présence auprès de nous, elle la veut efficace, comme Ste Thérèse de l'Enfant Jésus qui promettait d'envoyer « une pluie de roses » sur la terre après son trépas. Voici ce que dit Angèle : *Sachez-le, maintenant je suis plus vivante que lorsque j'étais en cette vie. Je vois mieux, j'aime et j'apprécie davantage les bonnes actions que continuellement je vous vois faire ; à présent je veux et je peux davantage vous aider et vous faire du bien de toutes sortes de manières* (Av Prol 22-25 ; Av 5, 35-37). Elle nous donne ainsi l'assurance de son estime, de sa reconnaissance pour toutes nos bonnes actions et nos bonnes intentions, celle de son aide constante et efficace.

Angèle nous laisse un dernier mot : *Gardez-vous, gardez-vous, dis-je, de perdre votre ferveur, puisque chaque promesse que je vous fais se réalisera pour vous avec surabondance* (Dern Legs 23-24). Elle veillera sur nos bonnes dispositions et résolutions et nous aidera à y être fidèles. *Maintenant je vous laisse ; soyez consolés, et gardez vivantes la foi et l'espérance* (Dern Av 26). *Maintenant je m'en vais. Vous, entre temps faites ce qui est à faire* (Dern Legs 25-26). Elle nous stimule à prendre nos responsabilités et à vivre selon les lumières que nous avons reçues. Après ces paroles qui ravivent notre élan, elle nous redit son affection : *Mais d'abord, je vous embrasse et je donne à tous le baiser de paix en suppliant Dieu de vous bénir, au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen.* (Dern Leg 23-29 ; Dern Av 27).

Cette bénédiction nous la recevons ensemble avec reconnaissance. Dans quelques moments nous allons tous ensemble offrir le sacrifice eucharistique, le « sacrifice d'action de grâces ». Encouragés par l'exemple, les paroles, le soutien, la présence de celle qui s'est dite notre mère et notre amie, nous nous retrouverons avec elle autour du Christ, celui *qui nous aime tous*, qui nous rassemble en son nom, qui est présent en nous et au milieu de nous.

Marie Seynaeve, osu